

# Les enfants Montessori et le logiciel libre partagent de nombreux points communs

Née dans un quartier pauvre de Rome il y a plus d'un siècle, l'originale pédagogie Montessori n'a jamais cessé d'essaimer et connaît même un fort regain d'intérêt à l'aube de ce nouveau millénaire qui nous demande une solide capacité d'adaptation aux changements.



Les fondateurs de Google ont été dans une école Montessori. Et le créateur du célèbre jeu SimCity en parle en ces termes : « Montessori m'a enseigné la joie de la découverte. Cela m'a montré que l'on pouvait s'intéresser à des théories complexes, comme celles de Pythagore par exemple, en jouant avec des cubes. Il s'agit d'apprendre pour soi-même plutôt que de recevoir l'enseignement du professeur. SimCity est directement issu de Montessori - si vous donnez aux gens ce modèle de construction des villes ils en tireront les principes de l'urbanisme ».

Michael Tiemann, figure du logiciel libre travaillant chez Red Hat mais aussi jeune papa, tente ici de rapprocher les deux domaines parce qu'il y voit de nombreux points communs. L'une de ses hypothèses est qu'un enfant qui aura suivi une méthode Montessori sera plus à même de comprendre, s'intéresser et s'impliquer dans le logiciel libre<sup>[1]</sup>.

Par extension et extrapolation, sera-t-il plus à même de comprendre, s'intéresser et s'impliquer dans le monde d'aujourd'hui mais surtout de demain ?

*Remarque personnelle : Je constate que de plus en plus de parents « bobos de gauche urbains » placent leurs enfants dans des écoles privées Montessori, pour l'épanouissement général de l'enfant mais aussi pour échapper à la carte scolaire et l'école publique du quartier.*

# Montessori et la voie de l'Open Source

Michael Tiemann - 12 août 2011 - *OpenSource.com*

(Traduction Framalang : ZeHiro et Mammig2)

## Montessori and the open source way

J'ai lu avec grand plaisir l'article de Steve Denning « Montessori est-il à l'origine de Google et Amazon ? ». Son argumentaire est solide, il s'appuie sur de nombreux faits scientifiques, et il expose les résultats remarquables que l'on peut obtenir quand nous pouvons *Faire confiance à l'enfant*. Il écrit si bien et de façon si claire qu'il est inutile que je répète ses propos, vous pouvez (et devriez !) lire directement son article. Mais nous pouvons le compléter, en particulier en comprenant comment les principes et la philosophie de l'open source sont si proches de la méthode éducative de Montessori.

C'est en tant que parent, et assez tardivement, que j'ai découvert l'éducation Montessori. Au début, je ne connaissais strictement rien aux travaux de Montessori, mais l'école de ma fille prenait très au sérieux ses écrits et j'ai ainsi commencé à voir les liens profonds et étroits entre des activités scolaires en apparence simples. Après avoir lu *La science derrière le génie*, le schéma complet m'est apparu plus clairement, et depuis je suis devenu un fervent partisan de la méthode Montessori.

La thèse *Faire confiance à l'enfant*, développée par Montessori, repose sur l'idée d'accompagner le développement de l'individu. Montessori a montré que lorsque des enfants sont privés de la possibilité de faire leurs propres choix, alors leur personnalité ne se développe pas complètement, et ils peuvent dépendre beaucoup trop des autres pour prendre des décisions les concernant. Par analogie, l'open source permet à tous les participants, qu'ils soient utilisateurs, développeurs, distributeurs ou mainteneurs de devenir de vrais contributeurs. Cette opportunité encourage non seulement à améliorer le logiciel (dont la qualité peut être perçue comme 100 fois supérieure à celle des logiciels propriétaires), et le plus important est qu'il encourage également les individus à s'améliorer. C'est ce que j'ai pu constater en étant dans l'open source depuis plus de vingt ans et en tant que parent Montessori depuis dix ans.

“Faire confiance à l'enfant” ne se limite pas à observer ce que fera un enfant dans

le cadre d'un programme éducatif imposé. Dans l'éducation Montessori, tout l'environnement est disponible pour étudier, et les enfants sont encouragés à passer du temps à l'extérieur, pour observer, inventorier, s'interroger, et chercher les connaissances nécessaires pour répondre à leurs questions. La démarche scientifique est modulaire et évolutive, c'est à dire que des résultats sont obtenus à partir de résultats qui proviennent eux-mêmes d'autres résultats.

Ces résultats scientifiques doivent être reproductibles ou bien ils ne sont pas scientifiquement acceptables. De façon similaire, la modularité naturelle des logiciels open source fait qu'ils deviennent eux-même une forme de science de la programmation. Les modules peuvent être aussi librement utilisés que les résultats scientifiques peuvent être librement reproduits. Et tout comme un grand scientifique essayera de rendre ses résultats aussi simples et accessibles que possible, il existe une forme de reconnaissance similaire pour ceux qui écrivent des logiciels qui sont le plus possible généralistes, portables, et techniquement transparents.

Une valeur primordiale de la méthode Montessori est que l'apprentissage devrait être l'affaire de toute une vie. Denning paraphrase ceci en disant que l'éducation n'est pas une destination mais un voyage. Denning observe également que ceux qui voient dans l'obtention de leurs diplômes universitaires le bout du chemin, se retrouvent dans une impasse en cas de changement. Pour ceux qui envisagent l'apprentissage comme un exercice de longue haleine, alors le changement est simplement une nouvelle opportunité d'apprendre. De la même façon, les logiciels open source ont tendance à avoir un avenir ouvert et en perpétuel développement. De nombreux logiciels et frameworks propriétaires s'élèvent puis chutent car ils sont conçus avec une idée d'achèvement. Au contraire, les logiciels open source sont constamment re-écrits, re-inventés et leurs objectifs modifiés. En regardant l'évolution de Linux au court des vingt dernières années je me suis dit : a-t-il déjà existé un système d'exploitation qui ait autant évolué, aussi rapidement et soit allé aussi loin ? Voilà tout le génie d'une vision de l'apprentissage à long terme.

Un dernier point : Les enfants Montessori sont-ils enthousiastes à l'idée de mettre les mains dans le code source ? La réponse évidente vous fournira, s'il en était besoin, une ultime preuve des atomes crochus entre Montessori et l'open source.

## Notes

[1] Crédit photo : Brian Glanz (Creative Commons By-Sa)